

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** L'époque romaine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ÉPOQUE ROMAINE <sup>1</sup>



Dès 120 av. J.-C., Genève est soumise aux Romains et fait partie de la Gaule Narbonnaise, dont Vienne est le chef-lieu (*civitas*) ; longtemps simple *vicus*, elle est érigée en *civitas* au IV<sup>e</sup> siècle <sup>2</sup>. Vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, l'ancienne Gaule est partagée entre deux gouverneurs généraux, dont l'un demeure à Trèves, l'autre à Vienne ; c'est de ce dernier que dépendent sept provinces, à la tête desquelles est la Viennoise, dont la cité de Genève, « *Civitas Genavensium* », fait partie. Cet état de choses dure jusqu'en 443, date à laquelle les Burgondes conquièrent le pays. Mais si jusqu'à ce temps Genève est encore romaine politiquement, elle a déjà subi une profonde transformation, dès le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, par l'adoption du christianisme <sup>3</sup>.

Bien que l'influence romaine se fasse déjà sentir pendant la période de La Tène III, contemporaine de la conquête, que le commerce apporte depuis le début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. les produits italiques, tels les vases d'Arezzo <sup>4</sup>, que l'industrie locale en subisse les influences <sup>5</sup>, Genève est encore toute gauloise à l'arrivée de

<sup>1</sup> *G*, IV, 1920, 227 ; VIII, 1930, 9-10, référ. ; *PS*, 11 sq., 420, référ. ; *Rev. arch.*, 1909, I, 233, note 1, référ. ; 1910, II, 402, note 7, référ. ; MONTANDON, *Genève*, 105, Époque romaine (et inventaires) ; *DHBS*, s. v. Genève, 353, IV ; STAEHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, 30, 129, 259 ; L. BLONDEL, La civilisation romaine dans le bassin du Léman, *Rev. hist. vaudoise*, 1927, 268 ; HOWARD et MEYER, *Die römische Schweiz, Texte und Inschriften mit Übersetzung*, 1940, 219-220 ; GRENIER, *Manuel d'arch. gallo-romaine*, II, 2, 1934, cf. table, s. v. Genève. — Pour les inscriptions, *PS*, 12, note 4, référ., n° 126 ; MONTANDON, *Genève*, note 9, référ. ; HOWARD et MEYER, 219 sq., n° 90 sq.

<sup>2</sup> OLTRAMARE, Quand les Genevois devinrent-ils citoyens romains ? *G*, X, 1932, 99 : Genève, colonie latine de 50 à 14 av. J.-C. ; colonie romaine imparfaite de 14 av. J.-C., à 40 apr. ; colonie romaine complète, bénéficiant du droit italien depuis 40.

<sup>3</sup> Résumé historique : *PS*, 11-12 ; *G*, VII, 1929, 59-60.

<sup>4</sup> BLONDEL, Les premiers vases d'importation romaine de Genève, *G*, XVII, 1939, 39.

<sup>5</sup> Cf. p. 73, coupe gauloise à ombilic.

César en 58 av. J.-C.<sup>1</sup>, mais elle se romanise dès lors rapidement<sup>2</sup>, et la Genève d'aujourd'hui conserve encore de multiples souvenirs de cette domination<sup>3</sup>.

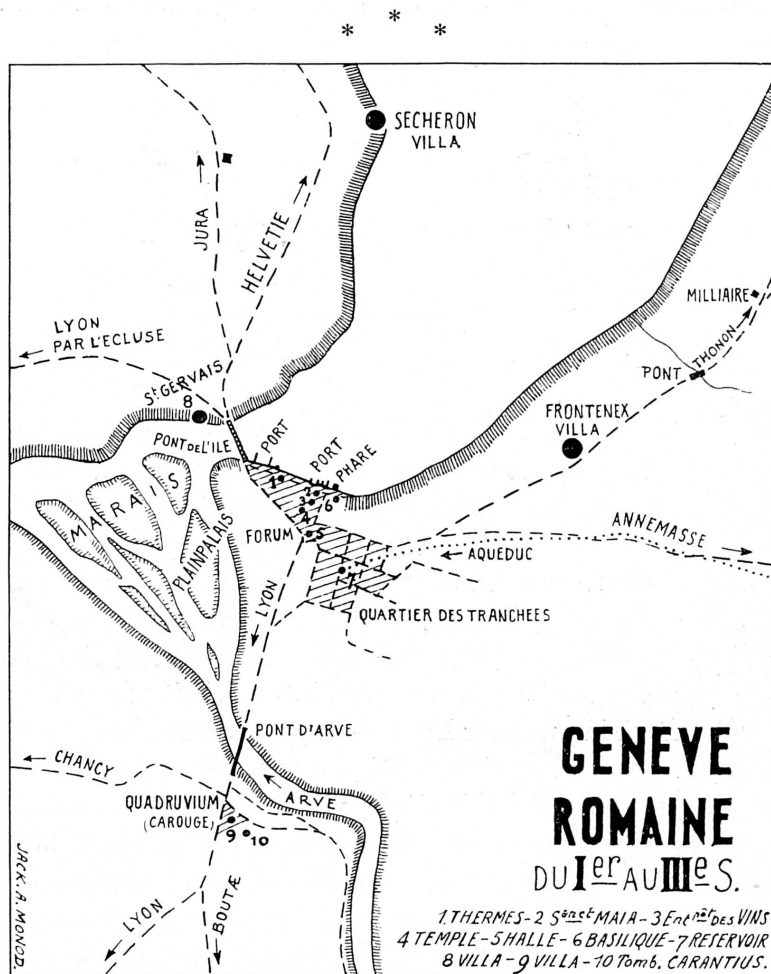


FIG. 48. — Genève romaine.

La conquête et la pacification de l'Helvétie rendent inutiles les fortifications de l'oppidum gaulois qui défendaient le passage du Rhône; elles disparaissent et Genève, ville ouverte à partir du début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, couvre les anciens

<sup>1</sup> BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 11. — Sur les souvenirs de César à Genève, cf. p. 8.

<sup>2</sup> G, XII, 1934, 113; débuts de la romanisation de la Suisse: STAEHELIN, *Die vorrömische Schweiz, Zeitschr. für schweizer. Geschichte*, XV, 1935, 363. — Romanisation de noms celtiques à Genève, d'après les inscriptions: ASAK, 1925, 139; PS, 93, note 1, référ.; ex.: inscription de Publius Decius Esunertus, fils de Trouceteius Vepus, la plus ancienne, de 8 av. J.-C., PS, n° 91.

<sup>3</sup> Ex.: noms de localités dérivés de leurs possesseurs gallo-romains, PS, 101; tradition gallo-romaine dans la maison rurale: BLONDEL, *Origine*, 12; G, V, 1927, 260, 264-265.

glacis de jardins<sup>1</sup>, étend sans crainte ses constructions en un nouveau quartier sur le plateau des Tranchées<sup>2</sup> et sur les rives du lac, jusqu'aux Eaux-Vives<sup>3</sup>. (fig. 48) Elle parsème la campagne de villas, de métairies et d'habitations de plaisance<sup>4</sup>, qui sont pourvues de confort<sup>5</sup> et bien ornées<sup>6</sup>: à Saint-Gervais<sup>7</sup>, Frontenex (La Grange)<sup>8</sup>

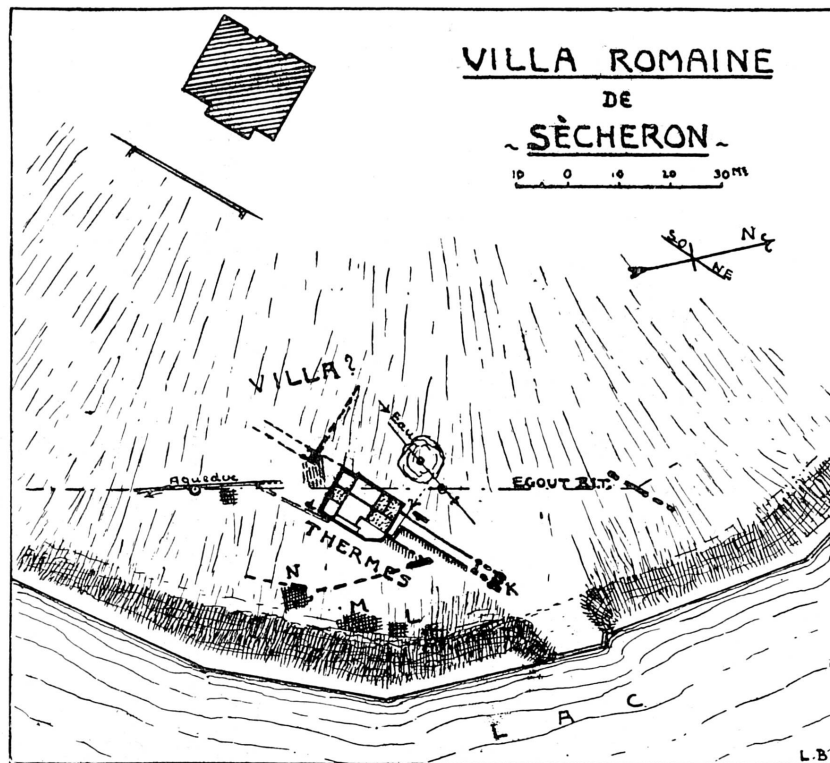


FIG. 49. — La villa de Sécheron, d'après les fouilles de L. Blondel  
(G, V, 1927, 39, fig. 3).

<sup>1</sup> G, XVIII, 1940, 41.

<sup>2</sup> Découvertes romaines sur les Tranchées: *Rev. arch.*, 1909, I, 233, note 1, référ.; *PS*, 52.

<sup>3</sup> G, X, 1932, 76. — Le plan de Genève romaine donné par Spon dans sa première édition (1680) est fantaisiste: MONTANDON, pl. XIII. — Plans: MAYOR, *L'ancienne Genève*, 13 fig. D; BLONDEL, *Origine et développement des lieux habités*, 1915, 21, fig. 15; ID., *BHG*, IV, 1914-1923, 485, pl. III (au IV<sup>e</sup> siècle); V, 1925-1934, 169; ID., *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 12, fig. 2.

<sup>4</sup> *PS*, 52-53; G, IV, 1926, 268; ELLENBERGER, *Les villas romaines de Genève*, *Vie*, juillet-août 1938.

<sup>5</sup> Ex.: thermes de la villa de Sécheron, G, V, 1927, 35, fig. 1.

<sup>6</sup> Ex.: stucs peints de la villa de Sécheron, G, V, 1927, 43, *Décoration murale*.

<sup>7</sup> On a refusé autrefois à Saint-Gervais tout vestige romain: G, VI, 1928, 32; XI, 1933, 95; on y a vu à tort un sanctuaire romain: *PS*, 111; toutefois la localité possède déjà une villa: G, XIX, 1941, 195.

<sup>8</sup> BLONDEL et DARIER, *ASAK*, 1922, 72; *PS*, 53, 101; STAEHELIN, 345, fig. 80; G, XIX, 1941, 88.



— la localité garde aujourd'hui encore le nom de son propriétaire romain, Fronto<sup>1</sup> —, Chambésy<sup>2</sup>, Sécheron (fig. 49)<sup>3</sup>, Carouge<sup>4</sup>, Confignon<sup>5</sup>, Perly<sup>6</sup>, Corsier<sup>7</sup>, Landecy<sup>8</sup>, Versoix<sup>9</sup>, Chancy<sup>10</sup>, Troinex<sup>11</sup>.

\* \* \*

Un réseau de routes<sup>12</sup>, jalonnées de milliaires<sup>13</sup>, dont les principales viennent de Lyon par Seyssel<sup>14</sup>, de la

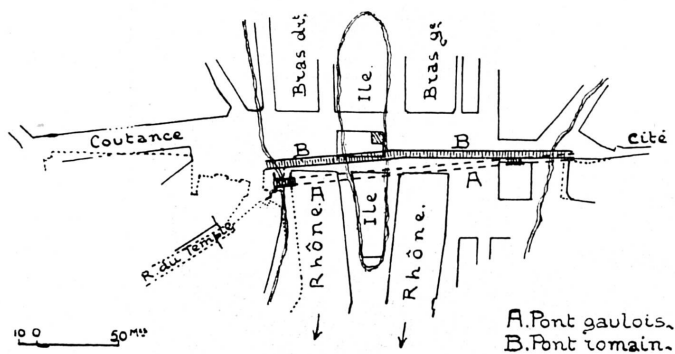


FIG. 50. — Les ponts gaulois et romain de Genève, d'après L. Blondel (G, XVI, 1938, 113, fig. 3).

de Lyon par Seyssel<sup>14</sup>, de la rive sud du lac<sup>15</sup> et d'Annesses<sup>16</sup>, converge à Genève. Pénétrant dans la ville par le Bourg-de-Four, la voie suit de là, comme jadis, le sommet de la colline pour descendre la Cité et continuer sur la rive nord du lac,

<sup>1</sup> PS, n° 73, 74, inscriptions.

<sup>2</sup> G, X, 1932, 48.

<sup>3</sup> PS, 52; BLONDEL, La villa romaine de Sécheron, G, V, 1927, 34, fig. 3, plan.

<sup>4</sup> BLONDEL, Carouge, villa romaine et burgonde, G, XVIII, 1940, 54.

<sup>5</sup> G, XVI, 1938, 122.

<sup>6</sup> PS, 53; G, III, 1925, 62; XIV, 1936, 37.

<sup>7</sup> PS, 53.

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Ibid.; G, VII, 1929, 37.

<sup>10</sup> BLONDEL, La villa romaine et le castrum de Montagny-Chancy, G, VII, 1929, 138, 154;

<sup>20</sup> Rapport Soc. suisse de préhistoire, 1928, 69. Première moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

<sup>11</sup> G, VII, 1929, 39.

<sup>12</sup> PS, 54, référ.; G, IV, 1926, 270, référ.; MONTANDON, Genève, 106, note 5; GRENIER, Manuel d'arch. gallo-romaine, II, 2, 1934 (voies, 39, 130; routes, 395, 926; cf. table, s. v. Genève). — Voir le plan, BHG, IV, 1924, 485, pl. III; BLONDEL, Origine, 21-22, fig. 15; id., G, V, 1927, 244, Les routes; MARTEAUX, Notes sur les voies romaines de la Haute-Savoie, Rev. savoisienne, 1928, 120; 1929, 76.

<sup>13</sup> Milliaires retrouvés, PS, 20, n° 34 sq.; 30, n° 82 sq.; leurs dates, 91; HOWALD et MEYER, Die römische Schweiz, 1940, 323, n° 378 sq.; MARTEAUX, Notes sur les voies romaines de la Haute-Savoie, Rev. savoisienne, 1928, 122 (le milliaire d'Hermance, PS, n° 36, aurait appartenu, non à la route Genève-Nyon, mais à la route du sud du lac; *ibid.*, note 1, le milliaire de Messery, PS, n° 38, appartiendrait à la route Genève-Nyon); ESPÉRANDIEU, Inscriptions latines de Gaule (Narbonnaise), II, 1929, 194, n° 650 (milliaire de Genève, PS, n° 34). — Sur la répartition de ces milliaires, cf. PS, 34 sq., et les travaux de Blondel.

<sup>14</sup> PS, 54, n° 2, référ.; BLONDEL, G, XIV, 1936, 33; id., La route romaine de Genève à Lyon, G, XV, 1937, 64.

<sup>15</sup> PS, 55, n° 4; BLONDEL, G, I, 1923, 80, Route romaine à Frontenex; id., La route romaine de la rive gauche du lac, de Genève à Veigy, G, XVII, 1939, 63.

<sup>16</sup> PS, 55, n° 3.

vers Nyon et l'Helvétie<sup>1</sup>, après avoir franchi le pont du Rhône. Celui-ci, qui avait été construit entièrement en bois par les Allobroges, subsiste pendant les deux premiers siècles de notre ère. A la fin du II<sup>e</sup> siècle, il est rebâti à peu de distance, avec des piliers en pierre dont on a retrouvé des vestiges, et un tablier en bois. Ce pont romain dure jusqu'en 1546 et encore partiellement jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle (fig. 50)<sup>2</sup>.

\* \* \*

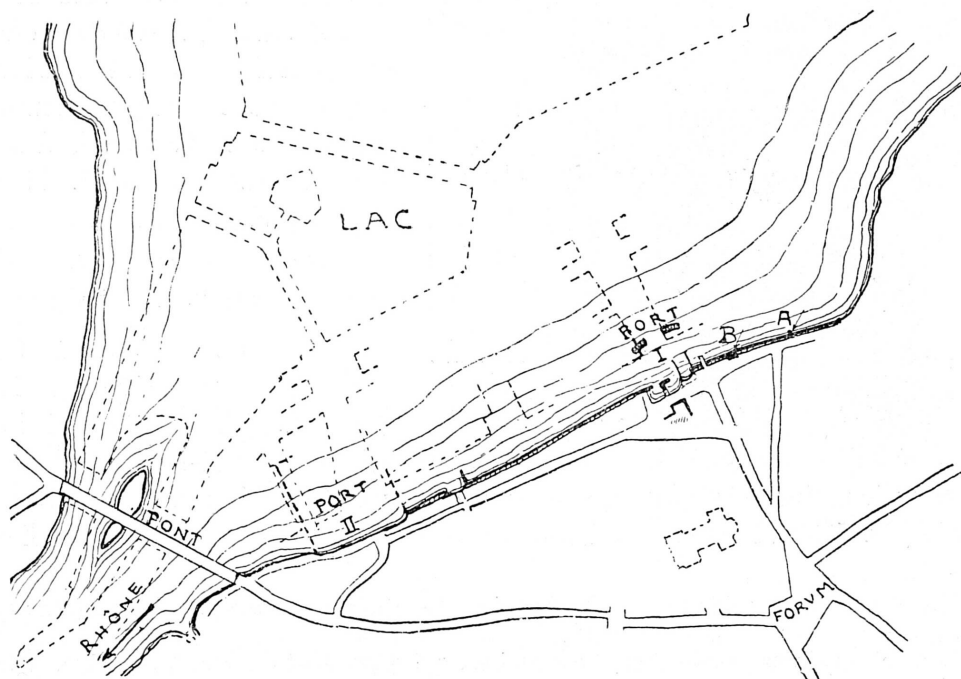


FIG. 51. — Les ports de Genève, d'après L. Blondel (*G*, III, 1925, 99, fig. 4).

La population de Genève<sup>3</sup> est abondamment alimentée en eau par des canalisations souterraines. Un aqueduc l'amène de Cranves<sup>4</sup> sous les Voirons, par

<sup>1</sup> *PS*, 54, n° 1; *G*, XIV, 1936, 40; XV, 1937, 64; XIX, 1941, 88.

<sup>2</sup> BLONDEL, Le pont romain de Genève, *BHG*, V, 1927, 128; *id.*, *Notes d'arch. genevoise*, 1932, 102, 271; *PS*, 55; *G*, IV, 1926, 271; BLONDEL, *G*, XI, 1933, 29, Pont du Rhône (fig. 3, emplacement des ponts gaulois et romains); *id.*, L'emplacement du Pont de César sur le Rhône à Genève, *G*, XVI, 1938, 105 (fig. 3, pont gaulois et pont romain; 115, résumé historique); *id.*, *Origine*, 23; GRENIER, *Manuel d'arch. gallo-romaine*, II, 2, 1934, 565. — L'île à l'époque romaine, *PS*, 51, 56.

<sup>3</sup> On peut évaluer la population de Genève, en relation avec le débit de l'aqueduc de Cranves, à environ 10.000 habitants. L'aqueduc était prévu pour une alimentation supérieure à ce chiffre, *G*, VI, 1928, 55.

<sup>4</sup> MONTANDON, *Genève*, 109; *G*, IV, 1926, 260; *PS*, 44, référ.; BLONDEL, *G*, IV, 1926, 82; *id.*, L'aqueduc antique de Genève, *G*, VI, 1928, 33; XIV, 1936, 32 (tracé par Ambilly); *id.*,

Ambilly, à 11 kilomètres de distance, et, à la hauteur de la Boissière, bifurque sur les Eaux-Vives<sup>1</sup> et le plateau des Tranchées. Construit vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, et sans doute par les soins et la libéralité de Lucius Brocchus Valerius

Bassus, il est abandonné après les premières invasions<sup>2</sup>. Sur la rive droite, un autre aqueduc venu d'Ecogia dessert les établissements romains de Versoix<sup>3</sup>. Ces canalisations, et d'autres encore<sup>4</sup>, alimentent des réservoirs, tel celui que Brocchus donne aux habitants de Genève<sup>5</sup>, des thermes<sup>6</sup>, des fontaines<sup>7</sup>. Il existe aussi quelques puits<sup>8</sup>.

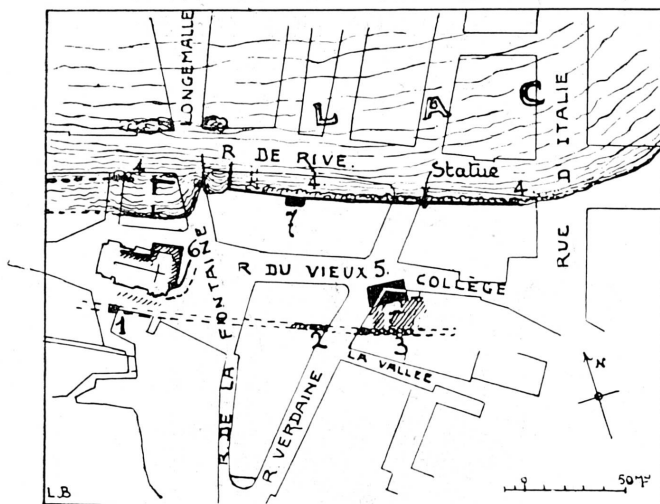


Fig. 52. — Le port et le quartier de Longemalle, d'après L. Blondel (G, X, 1932, 75, fig. 15).

installés dès l'époque gauloise, mais la batellerie du Haut-Rhône a aussi le sien un peu plus loin, près de l'Ile, à la sortie du fleuve (fig. 51-2)<sup>10</sup>. Les «nautae lacus Lemanni» (fig. 53)<sup>11</sup> et les «ratiarii superiores»<sup>12</sup> y assurent par le lac et le fleuve le

Le port principal de Genève s'ouvre sur la rive de Longemalle<sup>9</sup>, où les industriels sont

*BHG*, VII, 1939-1940, 151; BÉTANT, *Puits, fontaines et machines hydrauliques de l'ancienne Genève*, 1941, 11.

<sup>1</sup> On a retrouvé des canalisations secondaires, qui dépendent du grand aqueduc, à la villa romaine de La Grange, cf. p. 77; dans le quartier de Montchoisy: BLONDEL, *G*, VII, 1929, 37; X, 1932, 45.

<sup>2</sup> *G*, VI, 1928, 54, Conclusions; BÉTANT, *l. c.*

<sup>3</sup> BLONDEL, *G*, III, 1925, 64; VII, 1929, 35; IX, 1931, 69.

<sup>4</sup> *PS*, 45, référ.; *G*, XIX, 1941, 107 (forum du IV<sup>e</sup> siècle); BLONDEL, *BHG*, VII, 1940, 151 (rue du Soleil-Levant, port de la Madeleine).

<sup>5</sup> *PS*, n° 23, n° 85; *G*, VI, 1928, 54.

<sup>6</sup> *PS*, 45; thermes des villas, par ex. à Sécheron.

<sup>7</sup> Prétendue fontaine romaine de Joven, *PS*, 45, référ.; prétendue fontaine de César à Veyrier, 46; fontaine au marché du IV<sup>e</sup> siècle, à l'intérieur de l'enceinte, *G*, XIX, 1941, 108.

<sup>8</sup> Puits romains, *BHG*, VII, 1940, 149-151.

<sup>9</sup> DEONNA, *ASAK*, 1925, 136; *id.*, *G*, IV, 1926, 265; *PS*, 49, référ.; BLONDEL, *G*, I, 78; III, 1925, 85, Le port gallo-romain de Genève; IV, 1926, 74; X, 1932, 43, digues de protection du port romain, 75, fig. 15, plan; XIV, 1936, 40, fig. 6, plan; STAEHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, 129, fig. 18; GRENIER, *Manuel d'arch. gallo-romaine*, II, 2, 1934, 565 sq.

<sup>10</sup> *G*, III, 1925, 97, 99. — Plans, port de Longemalle, *G*, III, 1935, 88, fig. 1; X, 1932, 44, fig. 1; XIV, 1936, 42, fig. 6; plan des deux ports, *G*, III, 1925, 99, fig. 4.

<sup>11</sup> Inscription des nautae, *PS*, 17, n° 18 bis.

<sup>12</sup> Dédicace à Silvain par les «ratiarii superiores», *PS*, 15, n° 9.

transport des marchandises<sup>1</sup>, aussi véhiculées par les routes terrestres; les douanes y ont leurs bureaux et leurs fonctionnaires<sup>2</sup>.

\* \* \*

Les édifices en pierre de l'architecture romaine remplacent les constructions gauloises en matériaux périssables, mais ils n'ont laissé que quelques traces de leurs plans, des fragments de moulure et de sculpture, insuffisants pour en tenter des reconstructions certaines<sup>3</sup>.

Les divinités romaines — les inscriptions nous en font connaître quelques-unes<sup>4</sup> — sont adorées dans des sanctuaires qui occupent parfois l'emplacement des futures églises chrétiennes<sup>5</sup>, à Saint-Pierre<sup>6</sup>, près de la Madeleine<sup>7</sup>, peut-être à Saint-Victor<sup>8</sup>.



FIG. 53. — Dédicace des bateliers du lac Léman, I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Musée de Genève.

<sup>1</sup> Sur la batellerie et le trafic par voie d'eau: DEONNA, Les nautae du lac Léman, *ASAK*, 1925, 136 sq.; *PS*, 15, n° 9, référ.; BLONDEL, *G*, III, 1925, 99 sq.; GRENIER, *Manuel d'arch. gallo-romaine*, II, 2, 542 sq., Ratiarii. — Les barques du Léman conserveraient le souvenir des barques romaines, *ASAK*, 1925, 146 sq.

<sup>2</sup> Cippes funéraires d'Aurelius Valens, « praepositus stationis Genavensis Quadragesimae Galliarum »; *PS*, 26, n° 72; *ASAK*, 1925, 151, référ.; 1928, 214.

<sup>3</sup> Fragments d'architecture romaine, *PS*, 56 sq. — *Ibid.*, quelques essais de reconstruction; ex. 60 sq., arc de triomphe; 83, porte monumentale; 82, 89, 94, 99, 100, arcs, temples, etc.

<sup>4</sup> *PS*, 12, 29 sq., 92, liste; fonctions religieuses, d'après les inscriptions, 103, liste.

<sup>5</sup> *PS*, 49.

<sup>6</sup> Constructions romaines sous Saint-Pierre: *PS*, 50; *G*, IV, 1926, 266; forum et ses édifices, IV<sup>e</sup> siècle: BLONDEL, *G*, XIX, 1941, 109, 111, fig. 6, plan; petit sanctuaire, « fanum », en bordure du forum du IV<sup>e</sup> siècle: *G*, XIX, 1941, 108, fig. 4, plan. — La première basilique de Saint-Pierre serait élevée, non sur un temple d'Apollon, comme on le pensait jadis, mais sur les substructions de trois édifices, dont l'un serait un temple dédié à Mars et au culte de Rome et d'Auguste: *G*, XII, 1934, 53. — Sur le prétendu temple d'Apollon à Saint-Pierre: *Rev. arch.*, 1909, I, 233, note 1, référ.; C. MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1910, 7, Le temple d'Apollon; DEONNA, *La fiction*, 53; *id.*, Le soleil dans les armoiries de Genève, *Rev. hist. rel.*, LXXII, 1915, 1; en tirage à part, 1916; *G*, IV, 1926, 266, référ.; *PS*, 50, référ.

<sup>7</sup> Sanctuaire de Maia, *PS*, 51; *G*, IV, 1926, 68, Le sanctuaire de Maia, fig. 1, plan, 267; X, 1932, 75, fig. 15, plan, n° 6; XI, 1933, 90; STAEBELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, 130, fig. 19.

<sup>8</sup> *PS*, 51; *G*, IV, 1926, 267. — L'Ile n'est encore qu'un simple banc de gravier, les bateliers

Le Bourg-de-Four (fig. 9), dont les retranchements gaulois sont nivelés<sup>1</sup>, devient le centre de l'agglomération ouverte où aboutissent les routes; le marché se tient sur ce premier forum, avec une halle médiane entourée de boutiques (fig. 54)<sup>2</sup>.

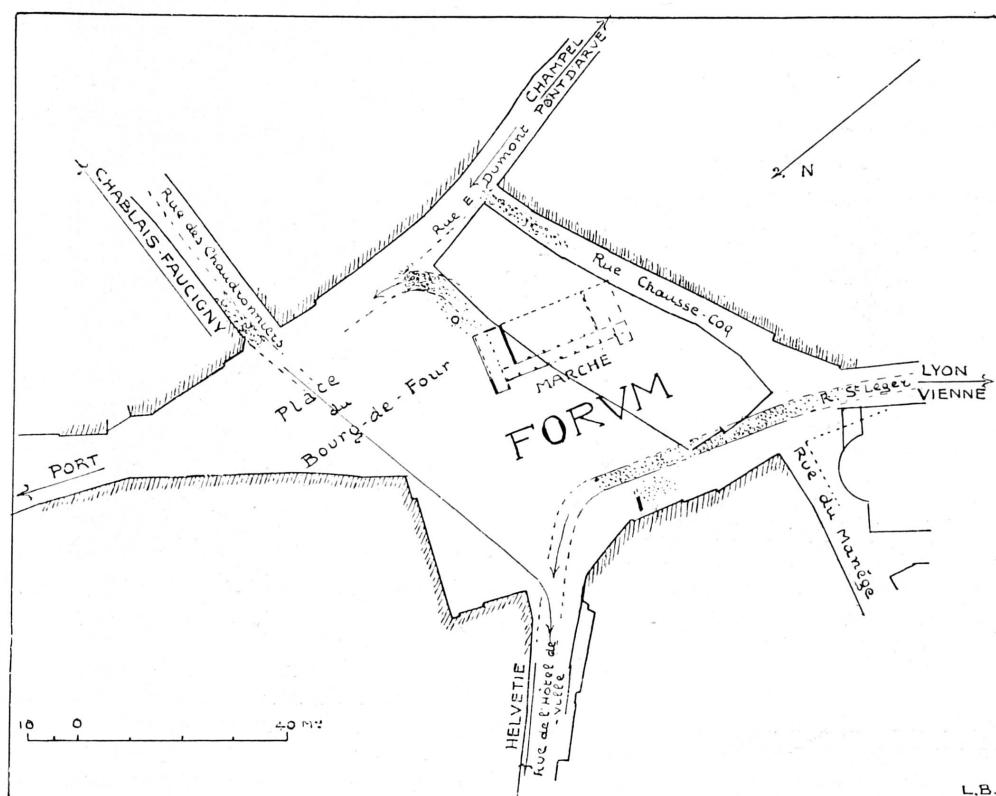


FIG. 54. — Le forum du Bourg-de-Four, d'après L. Blondel  
(G, XII, 1934, 53, fig. 5).

Près du port de Longemalle, à l'angle de la rue Verdaine et de la rue du Vieux-

tirent leurs navires sur la rive, et ce lieu n'a sans doute pas reçu de sanctuaire romain comme on le pensait jadis: *PS*, 51; *G*, IV, 1926, 267; III, 1925, 97; les blocs romains qu'on a remarqués dans les fondations de la Tour de l'Île proviennent d'ailleurs, sans doute de l'enceinte: *G*, XV, 1937, 93.

<sup>1</sup> Histoire du Bourg-de-Four: BLONDEL, *BHG*, V, 1925, 34, 117; ID., *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929.

<sup>2</sup> BLONDEL, Fortifications préhistoriques et marché romain au Bourg-de-Four, *G*, XII, 1934, 39; 49, Époque romaine; fig. 5, place du marché; ID., *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 13 sq., 15, fig. 3; ID., *BHG*, V, 1925, 34, 125. — Place du Bourg-de-Four, dessin au crayon de R. Piguet, Musée d'Art et d'Histoire, 1910-56.

Collège, un grand bâtiment rectangulaire sert de basilique, bourse ou lieu de réunion des marchands de ce quartier (fig. 52)<sup>1</sup>.

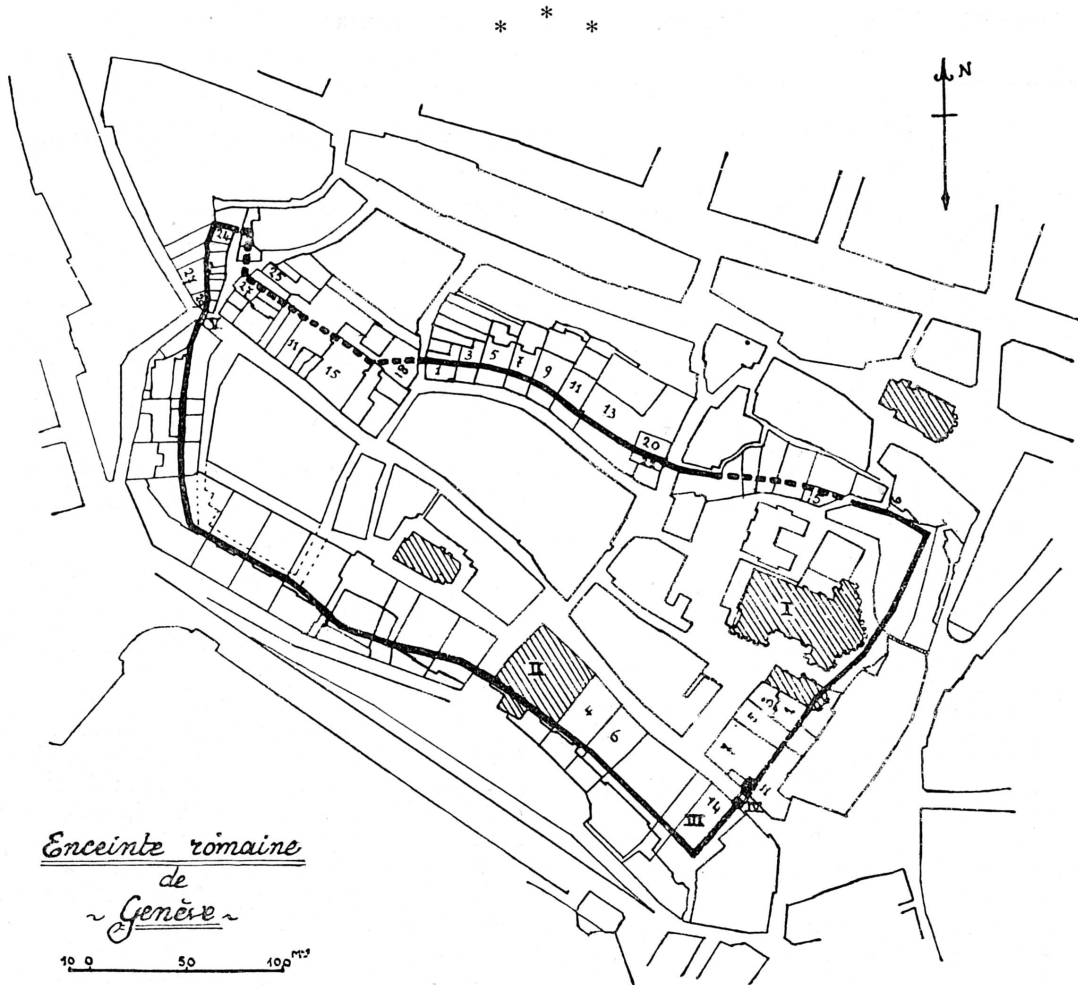


FIG. 55. — L'enceinte du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., d'après L. Blondel  
(G, II, 1924, 110, fig. 1).

Le I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> siècles de notre ère sont pour Genève une époque de prospérité, mais elle ne dure pas. Selon d'anciennes chroniques, Genève aurait été détruite par un incendie sous Marc-Aurèle ou sous Héliogabale, puis rebâtie sous Aurélien, qui l'aurait dotée d'une nouvelle enceinte. Ces légendes renferment un fond de vérité<sup>2</sup>. L'empire romain chancelle dès le III<sup>e</sup> siècle; les invasions des barbares commencent et vont en amener la ruine. A la fin du III<sup>e</sup> siècle, un incendie

<sup>1</sup> BLONDEL, Maisons gauloises et édifices publics romains (basilique ?), G, X, 1932, 55; 65, Epoque romaine; fig. 1, plan; fig. 15, 5; XI, 1933, 27.

<sup>2</sup> PS, 91, note 1, référ.; DEONNA, La fiction, 19, 56; G, II, 1924, 128.



général et les ravages des barbares détruisent<sup>1</sup> le quartier des Tranchées<sup>2</sup> et les villas de la campagne<sup>3</sup>. Les enfouissements monétaires dans la ville et dans les environs témoignent de la situation précaire des habitants<sup>4</sup>.

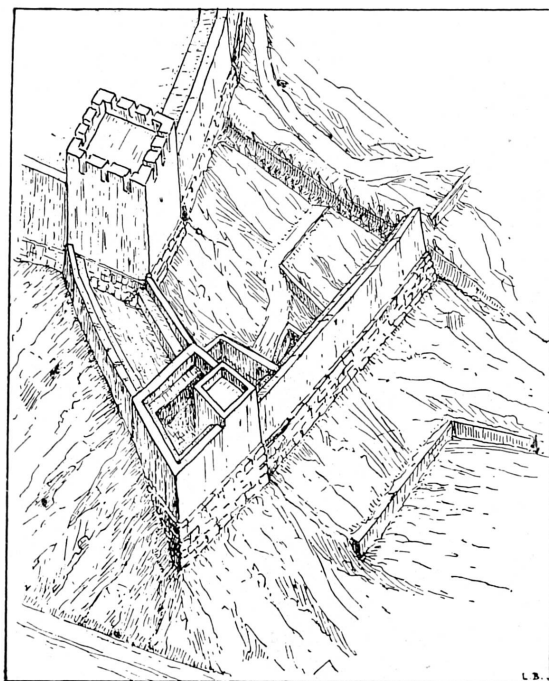


FIG. 56. — Angle S.-E. de l'enceinte, fin du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., d'après L. Blondel (*G*, XVIII, 1940, 43, fig. 9).

Abandonnant le quartier des Tranchées et les rives du lac, Genève se retire sur la colline<sup>5</sup> où elle se fortifie hâtivement en utilisant pour ses murailles les nombreux fragments d'édifices détruits<sup>6</sup>. Cette enceinte romaine — jadis à tort attribuée à Gondebaud<sup>7</sup> — date de la fin du III<sup>e</sup> siècle, peut-être du règne de Probus, après la nouvelle invasion des Allamans<sup>8</sup>, soit après 277 (*fig. 55*); elle reprend à peu près le tracé de l'enceinte gauloise, qu'impose la configuration du sol<sup>9</sup>, et elle est perfectionnée et augmentée vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle (*fig. 56*)<sup>10</sup>.

\* \* \*

<sup>1</sup> *G*, XIX, 1941, 108, 112; MONTANDON, *Genève*, 111.

<sup>2</sup> *PS*, 91, note 2, réf.

<sup>3</sup> La villa de Sécheron est détruite, puis reconstruite et définitivement abandonnée vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle: *G*, V, 1927, 47; de même celle de Chancy: *G*, VIII, 1929, 155, 161; celle de La Grange, brûlée à la fin du III<sup>e</sup> siècle, relevée hâtivement, est abandonnée à la fin du IV<sup>e</sup> siècle: *ASAK*, 1932, 80, etc.

<sup>4</sup> DEONNA, Les trésors gallo-romains d'orfèvrerie au Musée d'Art et d'Histoire, *Rev. arch.*, XIV, 1921, 243 sq., réf.; *G*, II, 1924, 127; SORET, *MDG*, I, 1841, 232.

<sup>5</sup> *PS*, 91, note 2; *BHG*, IV, 1922, 354.

<sup>6</sup> DEONNA, Fragments architecturaux provenant du mur de l'enceinte romaine de Genève, *G*, VII, 1929, 129; XVII, 1940, 44.

<sup>7</sup> P.-E. MARTIN, L'attribution à Gondebaud de la première enceinte fortifiée de Genève, *BHG*, III, 1906-1913, 207; DEONNA, *La fiction*, 157; *PS*, 48, 120.

<sup>8</sup> Date, *G*, II, 1924, 129; VII, 1929, 159.

<sup>9</sup> Plan: *G*, II, 1924, 110, fig. 1; XIII, 1935, 324, fig. 1; *PS*, 47, fig. — Ses deux portes, du Bourg-de-Four et de la Tour de Boël: *G*, II, 1924, 124, fig. 5-6 (arcade du Bourg-de-Four); *PS*, 48, fig. (Bourg-de-Four); FATIO, *Genève et les Pays-Bas*, 1928, 13, pl. I (arcade du Bourg-de-Four, dessin d'Aymonier); BLONDEL, *Le Bourg-de-Four*, 17, 19, fig. 4; 47, pl. IV, aquarelle de Hébert; *DHBS*, s. v. Genève, 368, fig.; FATIO, *NA*, 1914, 112. Restes de murs, rue de l'Hôtel-de-Ville: *G*, II, 1924, fig. 2-3; *PS*, 81, fig. — Sur cette enceinte: MONTANDON, 111; *G*, IV, 1926, 262; *PS*, 46, réf.; 81, n° 214; BLONDEL, L'enceinte romaine de Genève, *G*, II, 1924, 109; ID., Remarques sur la construction de l'enceinte romaine de Genève: *G*, VII, 1929, 135; XII, 1935, 323; ID., *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 16; *20<sup>e</sup> Rapport Soc. suisse de Préhistoire*, 1928, 67-68; — Angle saillant au S.-E. avec tour: *G*, XVIII, 1940, 38 sq., fig. 7-9.

<sup>10</sup> *G*, XVIII, 1940, 42, à l'angle S.-E., où une deuxième muraille est élevée.

L'ancien forum du Bourg-de-Four, disparu comme tous les autres édifices dans la ruine générale des invasions, est remplacé au IV<sup>e</sup> siècle par un nouveau forum administratif — Genève est maintenant une *civitas* — qui est aménagé à l'angle

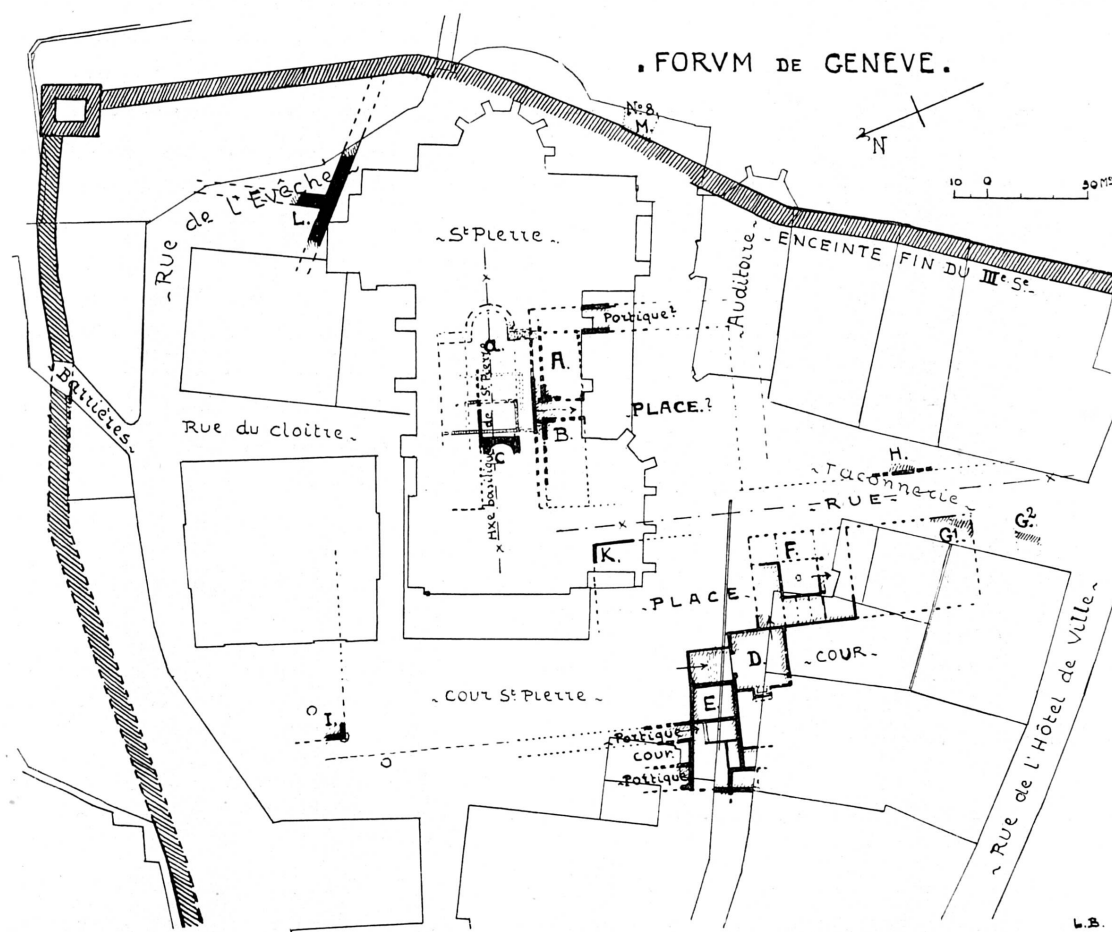


FIG. 57. — Le forum du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., d'après L. Blondel (G, XIX, 1941, 111, fig. 6).

de la Taconnerie et de la rue du Soleil-Levant, à la cour Saint-Pierre et sous Saint-Pierre (fig. 57)<sup>1</sup>. Un grand bâtiment carré, à cour centrale qu'entourent sur ses quatre faces des galeries avec des boutiques, sert de marché (*macellum*)<sup>2</sup>. Tout près, un petit sanctuaire<sup>3</sup> (*fanum*) renferme des statues de divinités en relation

<sup>1</sup> BLONDEL, G, XII, 1934, 53; ID., De la citadelle gauloise au Forum romain, G, XIX, 1941, 109, Forum du IV<sup>e</sup> siècle; 111, fig. 6, plan général du forum.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 105 sq., fig. 4; fig. 6 F.

<sup>3</sup> *Ibid.*, fig. 4; fig. 6 D.



avec le marché; un *praetorium* est le siège du gouverneur civil et militaire et remplace une maison romaine du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle, ruinée<sup>1</sup>. On y voit encore la première basilique de Saint-Pierre, car au IV<sup>e</sup> siècle Genève est chrétienne<sup>2</sup>. Ce forum du IV<sup>e</sup> siècle, qui remplace les édifices des I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles, temples et maisons

particulières, est transformé à l'époque burgonde, dès 443, et disparaît lors de l'incendie de 500 allumé par les troupes de Gondebaud<sup>3</sup>.

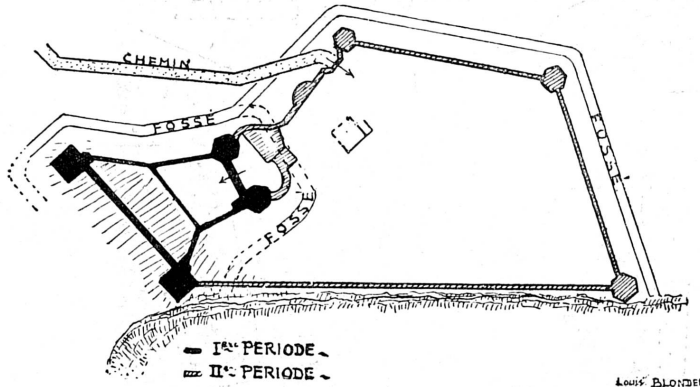


FIG. 58. — Le castrum de Chancy, d'après L. Blondel (G, VII, 1929, 158, fig. 13).

Les invasions barbares déterminent aussi la construction du *castrum*, château-fort de Chancy, qui remplace au III<sup>e</sup> siècle une villa romaine du I<sup>er</sup> siècle, incendiée à

cette date, et qui est remanié et accru à l'époque de Valentinien I<sup>er</sup>, à partir de 368 (fig. 58)<sup>4</sup>. Il commande la route entre Lyon et Genève, par le passage du Fort de l'Ecluse, et fait partie du *limes* secondaire du Léman et du Rhône; celui-ci barre les routes d'Italie et de Gaule méridionale aux confins de la Viennoise du Bas-Valais, contre les invasions barbares qui auraient forcé le pays helvète<sup>5</sup>. Une flottille militaire surveille le Léman<sup>6</sup>.

Les Romains et les Gallo-Romains qui ont vécu à Genève et dans la campagne genevoise nous ont laissé leurs inscriptions funéraires<sup>7</sup>, dont la plus ancienne est celle de Publius Decius Esunertus, fils de Trouceteius Vepus, à Landecy, de l'an 8

<sup>1</sup> BLONDEL, Cour Saint-Pierre, maison romaine et praetorium, G, XVII, 1939, 41, fig. 2, 4, plans; XVIII, 1940, 69, Praetorium, palais burgonde et château comtal (83, résumé historique); XIX, 1941, 111, fig. 6 E.

<sup>2</sup> G, XIX, 1941, 112.

<sup>3</sup> Ibid., 112, Evolution et destruction du forum; XVII, 1939, 48.

<sup>4</sup> BLONDEL, La villa romaine et le castrum de Montagny-Chancy, G, VII, 1929, 138, fig. 2, plan général; fig. 13, plan des différentes périodes; 160, Succession des constructions sur la colline de Montagny; XVIII, 1940, 42.

<sup>5</sup> G, VII, 1929, 161-162, 163, Conclusions.

<sup>6</sup> ASAK, XXVII, 1925, 148; G, VII, 1929, 163, n° 2; XVI, 1938, 103, référ.

<sup>7</sup> PS, 21, n° 42 sq., 31, n° 87 sq.; HOWALD et MEYER, 219 sq.; monuments anépigraphes funéraires, PS, 37 sq.; reconstruction d'un édifice funéraire, 99, fig.

av. J.-C., datée par le consulat de C. Marcus Censorinus <sup>1</sup>. Elles nous donnent leurs noms <sup>2</sup>, leurs professions civiles ou religieuses, leurs grades militaires, leurs titres <sup>3</sup>,

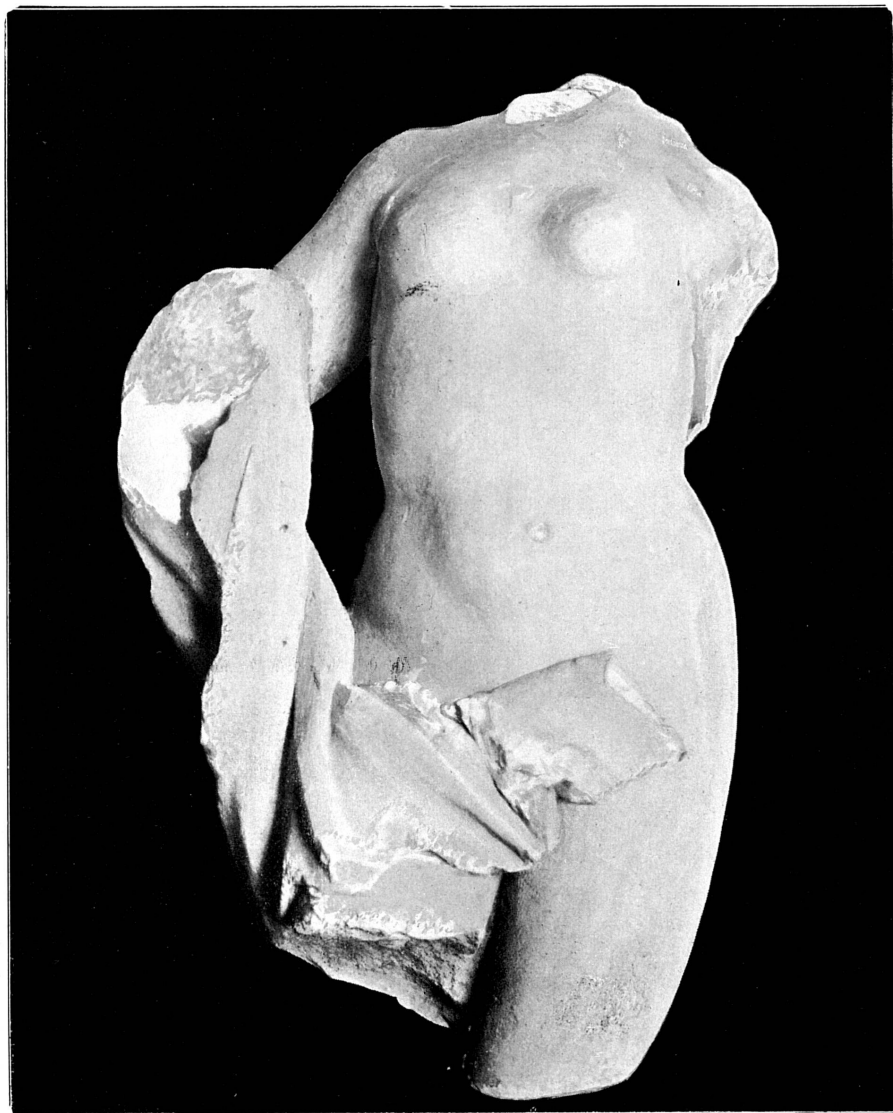


FIG. 59. — Statue de Vénus. Musée de Genève.

et permettent parfois de reconstituer la généalogie de leur famille <sup>4</sup>. Mais les tombes

<sup>1</sup> *PS*, 32, 90, n° 91; *G*, IV, 1926, 228, 248, n° 91. — Autres inscriptions datées, du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle: *PS*, 90-92, 93.

<sup>2</sup> Liste des noms, *PS*, 95 sq.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 103 sq.

<sup>4</sup> Ex. famille Riccius: *PS*, 28, n° 74-75 *bis*, référ.

que l'on a découvertes sont toutes tardives, depuis le III<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque barbare: les unes dans la ville, hors de l'enceinte réduite, inhumées dans les ruines des quartiers abandonnés, au Bourg-de-Four<sup>1</sup>, à la rue des Barrières<sup>2</sup>, à la rue du

Vieux-Collège<sup>3</sup>; les autres dans la campagne, à Arare<sup>4</sup>, Cartigny<sup>5</sup>, Troinex<sup>6</sup>, Chevrens<sup>7</sup>, etc. Beaucoup contenaient leur mobilier funéraire, surtout des vases aux formes typiques des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles<sup>8</sup>.

\* \* \*

Les niveaux romains, à Genève et dans la campagne, ont livré de nombreux objets relevant des diverses activités artistiques et industrielles<sup>9</sup>, dont nous ne mentionnerons que quelques-unes.

Les sculpteurs taillent dans la pierre l'ornementation traditionnelle des chapiteaux, des corniches, des frises (*fig. 60*)<sup>10</sup>, les motifs symboliques des monuments funéraires<sup>11</sup>. Parfois apparaît l'image des défunts<sup>12</sup>

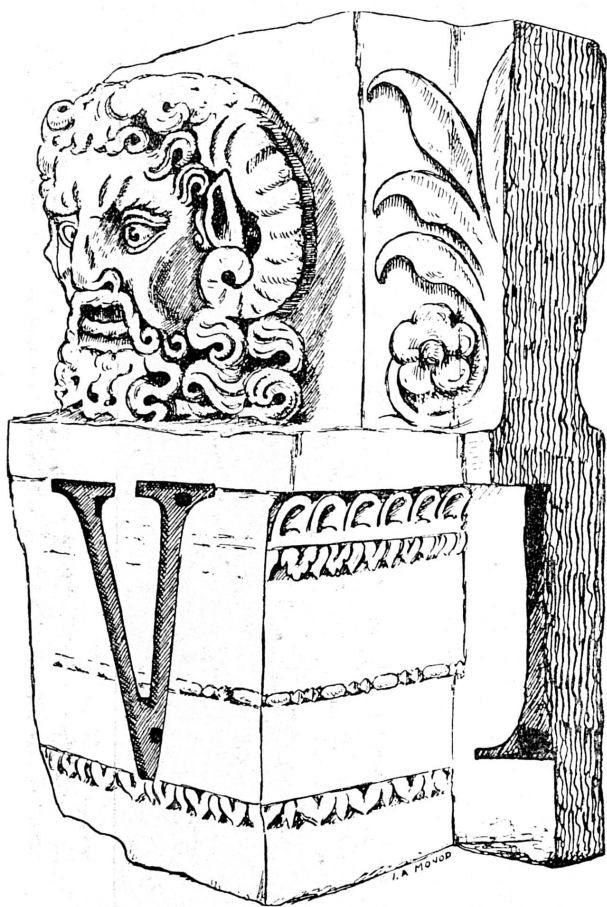


Fig. 60. — Fragment architectural, avec masque de Jupiter Ammon. Musée de Genève.

<sup>4</sup> *G*, I, 1923, 79, début du III<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> CAILLER et BACHOFEN, Cimetière antique de Cartigny, *G*, II, 1924, 94, III<sup>e</sup> siècle.

<sup>6</sup> *G*, VII, 1929, 38, III<sup>e</sup> siècle.

<sup>7</sup> CARTIER et DEONNA, Le cimetière gallo-romain de Chevrens, *ASAK*, 1925, 16, fin du IV<sup>e</sup> et début du V<sup>e</sup> siècle, au moment de l'arrivée des Burgondes.

<sup>8</sup> Ex. tombes de la rue du Vieux-Collège, de Chevrens, de Troinex, etc.

<sup>9</sup> MONTANDON, *Genève*, voir les inventaires; pour les découvertes ultérieures, voir *Genava*, acquisitions des collections, et chronique archéologique; DEONNA, Les croyances, *BING*, XLI, 1917, *passim*; meules de pierre, *PS*, 43; bracelet en bronze de Landecy, *G*, IV, 1926, 81, fig. 6; atelier de faux-monnayeur, MOREL, 544; etc.

<sup>10</sup> *PS*, 57 sq.

<sup>11</sup> *Ibid.*, 37 sq.

<sup>12</sup> Ex. cippe de Sevva, buste de la morte, *ibid.*, n° 71; stèle, n° 135.

<sup>1</sup> *G*, XIX, 1941, 88, de la fin du III<sup>e</sup> siècle à l'époque des invasions alémanes.

<sup>2</sup> *G*, XVIII, 1940, 46, deux squelettes, fin de l'époque romaine.

<sup>3</sup> *G*, X, 1932, 73-74, de la fin du III<sup>e</sup> siècle au début de l'époque barbare; XIX, 1941, 89.

et des divinités (fig. 59)<sup>1</sup>, qui est en relief et plus rarement en ronde bosse<sup>2</sup>, car l'artisan indigène se souvient encore de la répugnance de son ancêtre à représenter le corps humain, surtout en volume.

Ce sont quelques figurines en bronze<sup>3</sup>, en plomb<sup>4</sup>, en argile<sup>5</sup>. Le visage d'une statue de grandeur naturelle, sans doute celle d'Apollon, est un beau témoin de la plastique romaine en bronze des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles de notre ère (fig. 62)<sup>6</sup>. Une statue colossale en bois, trouvée lors des démolitions du Grenier à blé, se dresse sur le port de Longemalle comme divinité protectrice des bateliers et des eaux<sup>7</sup>.

\* \* \*

Dans l'ornementation des demeures, notons les stucs blancs ou en couleurs<sup>8</sup>, parfois avec reliefs moulés<sup>9</sup>; un fragment provenant de la villa de Sé-

<sup>1</sup> PS, 40 sq.: Pan, Matres (Pierre-aux-Dames), Aphrodite, etc.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 41 sq. — Tête de divinité voilée, trouvée dans le lit du Rhône, C 1095: DEONNA, *Catalogue des sculptures antiques*, 1924, 72, n° 88, référ.; *id.*, *Les croyances*, 444, fig. 104; ESPÉRANDIEU, *Recueil de reliefs*, IX, 142, n° 6795. — Vénus, PS, n° 140; *Rev. arch.*, 1929, I, 351, n° 4; REINACH, *Répert. de la statuaire*, VI, 1930, 85, n° 4. — Statue masculine drapée, sans doute funéraire: PS, n° 141; *Rev. arch.*, 1929, II, 278, n° 6; REINACH, VI, 142, n° 6; G, XIX, 1941, 166, note 7. — Statuette de Cybèle, C. 1685, *Catal. des sculptures antiques*, 72, n° 87.

<sup>3</sup> DEONNA, *Catal. des bronzes figurés antiques*, 1916, 72, table des provenances.

<sup>4</sup> Statuette de nègre, de Corsier, en dernier lieu: DEONNA, Statuette romaine de nègre, G, XIX, 1941, 77.

<sup>5</sup> Ex. ASAK, 1927, 19, fig. 3-7; G, XII, 1934, 114, note 3; 119, note 1. — Vase à parfum en forme de lapin, de Perly-Certoux, C. 1029.

<sup>6</sup> En dernier lieu, G, XIX, 1941, 132, note 6, référ.

<sup>7</sup> *Anciennes maisons de Genève*, I, 46; MAYOR, A propos d'une figure de bois taillée, ASAK, 1913, 117; *Rev. arch.*, 1915, I, 317; DEONNA, La Vierge de Miséricorde, *Rev. hist. rel.*, LXXIV, 1916, 202; STAEHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 1927, 467, fig. 139; BLONDEL, G, III, 1925, 91, fig. 3, 102; X, 1932, 75-76, fig. 15 (emplacement); GRENIER, *Manuel d'arch. gallo-romaine*, II, 2, 1934, 568, fig. 184.

<sup>8</sup> Maison, rue Verdaine-rue du Vieux-Collège: G, X, 1932, 67; maison, cour Saint-Pierre: G., XIX, 1941, 75; villa de La Grange: ASAK, 1922, 78; villa de Sécheron: G, V, 1927, 43, fig. 6-7; PA, 1927, 171, pl., n° 10; villa de Corsier: DEONNA, Décoration murale de Corsier, ASAK, 1919, 85; villa de Chancy, G, VII, 1929, 165.

<sup>9</sup> Ex.: villas de Corsier, de Sécheron.

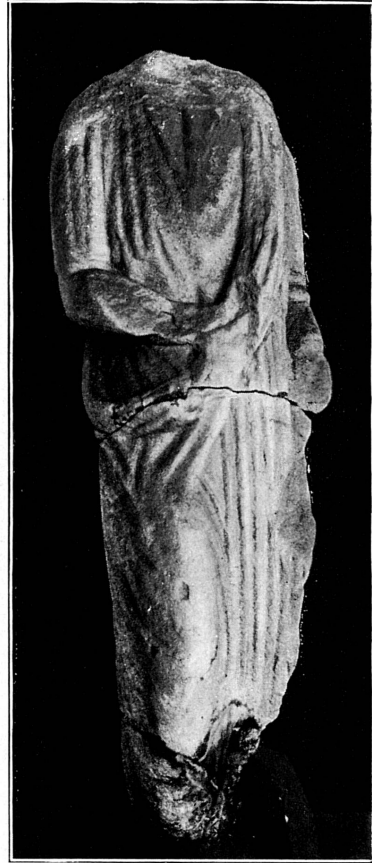


FIG. 61. — Statue masculine drapée.  
Musée de Genève.

cheron offre la seule figure humaine peinte de cette époque (*fig. 63*)<sup>1</sup>. Le sol de certaines pièces est pavé de mosaïques; les unes sont très simples, unies et blanches, ou à dessins géométriques noirs; d'autres sont plus riches, faites de cubes polychromes<sup>2</sup>.



FIG. 62. — Fragment d'une statue masculine en bronze.  
Musée de Genève.

\* \* \*

Les vases à glaçure rouge, quelquefois noire, avec ou sans reliefs moulés, sont importés d'Italie dès le début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère<sup>3</sup>, mais en petit nombre;

<sup>1</sup> *G*, V, 1927, 45, fig. 7, buste humain, fragment d'un médaillon peint.

<sup>2</sup> Villa de La Grange: *ASAK*, 1922, 78, Mosaïques.

<sup>3</sup> DEONNA, Marques de potiers et graffiti trouvés à Genève, *Pro Alesia*, XI, 1925, 1; BLONDEL, Les premiers vases d'importation romaine à Genève, *G*, XVII, 1939, 39. — M. Blondel mentionne

il semble que ces produits, à la technique et au décor trop nouveaux pour les indigènes, n'aient que petit à petit conquis la vogue. Mais, aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, les ateliers célèbres de la Gaule — La Graufesenque, Banassac, Montans, Lezoux, —

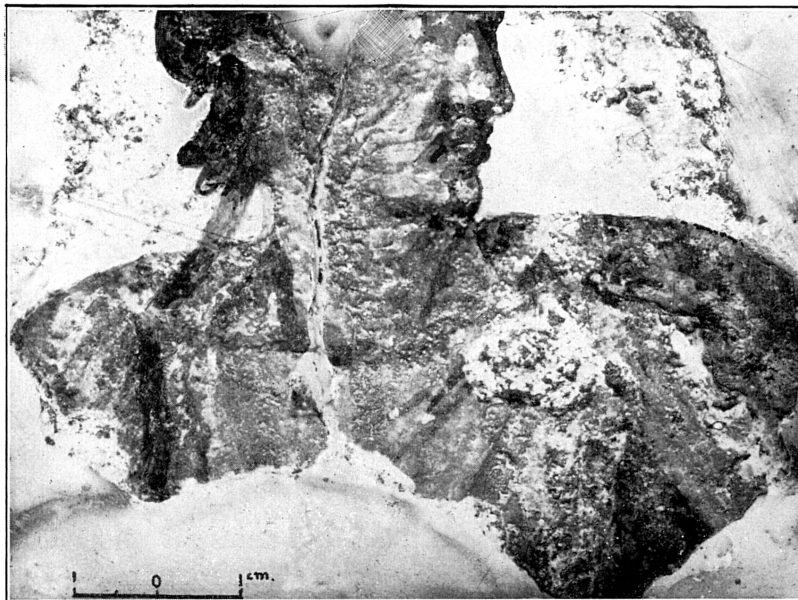


FIG. 63. — Fragment de stuc peint, villa romaine de Sécheron.  
Musée de Genève.



FIG. 64. — Bol à glaçure rouge,  
Genève, Tranchées. Musée de Genève.

un fragment de coupe à glaçure noire, avec l'impression d'une intaille (cheval à longue crinière), d'une fabrique de Modène, antérieure au début des vases arétins (milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).



imitateurs et successeurs des ateliers italiques, envoient en abondance à Genève (fig. 64, 68) leur céramique, alors que ceux d'Helvétie et de Germanie ne sont représentés que par de rares spécimens<sup>1</sup>. Il n'est presque pas de fouille romaine à Genève d'où l'on n'en ait pas sorti des fragments<sup>2</sup>.

Des produits ultérieurs, trouvés çà et là, et souvent dans des tombes<sup>3</sup>, annoncent la décadence de cette technique; ils altèrent la belle glaçure rouge de jadis et la



FIG. 65. — Bol à zones striées, IV-V<sup>e</sup> siècles.  
Musée de Genève.

remplacent par des vernis, brillants ou mats, qui adhèrent souvent mal à la terre, s'écaillent facilement, et passent du jaune à l'orangé, au rouge clair ou foncé, au brun et au noir, teintes parfois confondues sur le même vase; ils alourdissent les formes et en adoptent de nouvelles, par exemple le gobelet à haut col<sup>4</sup>; ils utilisent d'autres procédés ornementaux, reliefs à la barbotine, incisions<sup>5</sup>, estampages; ils rejettent les motifs figurés pour revenir aux thèmes géométriques les plus simples (fig. 65). Ils s'échelonnent du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle, proviennent d'ateliers établis en des lieux divers, et appartiennent à des séries connues ailleurs<sup>6</sup>.

\* \* \*

<sup>1</sup> DEONNA, Vases gallo-romains à glaçure rouge et à décor moulé trouvés à Genève, *ASAK*, 1925, 14, 205; 1926, 87, 154, 254; ID., Marques de potiers et graffiti sur les vases romains à glaçure rouge trouvés à Genève, *Pro Alesia*, XI, 1925, 59; DE GÉRIN-RICARD, Marques de potiers sur vases et fragments de vases gallo-romains découverts à Genève et qui se trouvent actuellement au Musée Borély à Marseille, *Pro Alesia*, 1927, n° 47-48, 137; MONTANDON, *Genève*, pl. XIV; *G*, XII, 1934, 114, note 2, référ.

<sup>2</sup> Quelques provenances, DEONNA, Marques de potiers et graffiti, *Pro Alesia*, XI, 1925, 3 sq.; voir la chronique archéologique de M. BLONDEL dans *Genava*; ex. *G*, XII, 1934, 57; XIX, 1941, 116.

<sup>3</sup> Cf. p. 88.

<sup>4</sup> Ex. *G*, XII, 151, pl. VII.

<sup>5</sup> Ex.: bols à zones striées, IV-V<sup>e</sup> siècles, *G*, XII, 1934, 157, 165; III, 1925, 32, fig. 1, 66.

<sup>6</sup> Sur ces séries: *G*, XII, 1934, 151, fig. 24, 157, 160, etc.

Les découvertes d'amphores<sup>1</sup> ont été fréquentes (*fig. 66*)<sup>2</sup>, et on les a souvent trouvées rangées en grand nombre dans d'anciennes caves ou entrepôts romains (*fig. 67*)<sup>3</sup>. Leurs formes et leurs estampilles en précisent l'origine<sup>4</sup>: Espagne, Italie, Gaule. Un graffite, une inscription peinte, désignent parfois le propriétaire ou la qualité du vin<sup>5</sup>.

Ces amphores, les magasins qui les renferment, attestent que Genève romaine est le lieu d'un important commerce d'importation et de transit des vins étrangers qui, par les voies terrestre, lacustre et fluviale, viennent d'Italie, de Gaule, pour être acheminés vers l'est et le nord. Les Genevois connaissent aussi, dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, les vins indigènes des coteaux du Rhône et de l'Arve, du Valais, de Vaud; ils sont renfermés, non dans des amphores et des outres comme les vins étrangers, mais dans des tonneaux de bois dont l'usage est né dans les pays celtiques<sup>6</sup>.

Les jattes en terre cuite, à bec



FIG. 66. — Amphores de Genève.  
Musée de Genève.

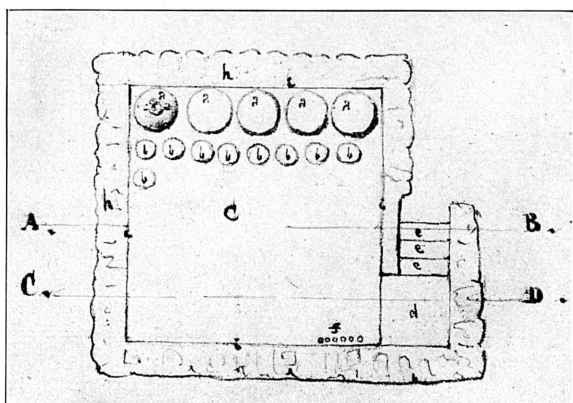


FIG. 67. — Cave à amphores. Genève,  
Tranchées (*G*, IX, 1931, 117, fig. 1.)

d'écoulement (*pelves*), souvent avec les estampilles de leurs fabricants, sont im-

<sup>1</sup> DEONNA, *ASAK*, 1925, 143; *id.*, Céramique romaine de Genève, Poterie commune, amphores, pelves, tuiles, briques, *ASAK*, 1928, 146, 203.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 1928, 147, lieux de découvertes; *G*, *passim*, ex. XII, 1934, 62; XV, 1937, 52; XVII, 1940, 45, etc.

<sup>3</sup> *ASAK*, 1928, 147, n° 1, rue Etienne Dumont; 148, n° 9, Tranchées; n° 12, Tranchées; 150; *ibid.*, 1925, 143 (Tranchées); BLONDEL, Une cave romaine sur les Tranchées, *G*, IX, 1931, 116, fig. 1; *id.*, *Les faubourgs de Genève au XV<sup>e</sup> siècle*, 64 (rue Etienne Dumont); *id.*,

*G*, XIX, 1941, 84 (rue Etienne Dumont); 86, fig. 4 (rue Toutes Ames); XVIII, 1940, 3 (rue de la Fontaine); XIX, 1941, 109 (sous le *macellum* du Forum du IV<sup>e</sup> siècle).

<sup>4</sup> *ASAK*, 1928, 211, L'origine des amphores de Genève.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 215, Graffites sur amphores ou dolia; 216, Inscription peinte; *G*, XII, 1934, 62 (graffite « Satri », pl. I, 1); inscription peinte « S. Euboiedis vini », soit « Sapa Euboiedis vini », « vin cuit d'Eubée »: *G*, XVIII, 1940, 40, fig. 11.

<sup>6</sup> MONTANDON, Le commerce des vins dans la Genève des premiers siècles et l'origine de notre vignoble, *BHG*, IV, 1918-1919, 273; *id.*, *Genève*, 108, note 2, référ.; DEONNA, *ASAK*,



portées de Gaule, spécialement de la Gaule Narbonnaise, qui paraît en avoir été le principal centre de fabrication <sup>1</sup>.

Les Genevois importent donc la majeure partie de leur poterie, comme aussi les lampes d'argile, dont les formes et les motifs sont usuels en Italie du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle <sup>2</sup>. Mais à Chancy une tuilerie cuit des briques et des tuiles <sup>3</sup> pour les constructions du pays.

1928, 211, L'origine des amphores de Genève (origines des vins qu'elles contenaient); 214, Le commerce de transit des vins; *ibid.*, Les vins locaux et les vins d'Helvétie; BLONDEL, *G*, III, 1925, 101; XIX, 1941, 87. — Vignobles de Genève: BLONDEL, *G*, V, 1927, 252, Les vignobles.

<sup>1</sup> DEONNA, Céramique romaine de Genève, etc., *ASAK*, 1929, 18.

<sup>2</sup> Ex.: lampe au nom de Communis, I<sup>er</sup> siècle, *G*, I, 1923, 79; X, 1932, 71, I<sup>er</sup> siècle; XII, 1934, 62, I<sup>er</sup> siècle.

<sup>3</sup> CAILLER et BACHOFEN, Fouilles d'un four à tuiles de l'époque romaine à Chancy, *ASAK*, 1922, 23 (supposent que le four a débuté au I<sup>er</sup> siècle, et a produit pendant toute l'époque romaine; nous croyons cependant qu'il est moins ancien, et plutôt du III<sup>e</sup> siècle); DEONNA, *ASAK*, 1929, 24, III, Briques, tuiles; *id.*, *Pro Alesia*, XI, 1925, 3, note 3, référ.; *G*, IV, 1926, 269; *PS*, 53, référ. — Sur des briques et tuiles, ornées ou non, de Genève, depuis le I<sup>er</sup> siècle: *ASAK*, 1929, 24 sq. Briques, tuiles.



FIG. 68. — Bol à glaçure rouge, Genève, Tranchées. Musée de Genève.